

un

temps
publics

Biennale
des écritures
du réel #5

mars avril
mai juin
2020

Marseille et
alentours

théâtre cinéma
musique
performance
lectures
danse installation
conférences

SOMMAIRE

> BILAN ET REBOND	P.3
> ORIENTATIONS ET PARTENARIATS	
AUTEURS FACE AU RÉEL	P.4
CONTINENT JEUNESSE	P.5
FAR EAST	P.9
UN TOIT ET DES ÉTOILES	P.10
> COMMUNICATION ET PRESSE	P.11
> RELATIONS PUBLICS / PARTENAIRES	P.13
> REBONDIR	
CALENDRIER REBOND AUTOMNAL	P.14
DÉPLOIEMENT BIENNALE #6	P.15
> PRODUCTION & FINANCES	P.16
> ANNEXE	P.17

BILAN ET REBOND

BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL #5 THÉÂTRE LA CITÉ

J-4 : nous étions prêts à nous lancer dans la 5^{ème} édition de la Biennale des écritures du réel que nous préparions depuis deux ans. Prêts à cheminer avec les artistes, les amateurs, les penseurs, les chercheurs, le public et les partenaires au fil d'une édition qui proposait une exploration pour penser le monde un temps plus loin. Nous étions prêts à **sortir de la logique festivalière**, pour aller vers un voyage au plus long cours (de mars à juin 2020) **et s'aventurer sur de nouveaux territoires**, à l'est de la ville notamment.

Sortir de la logique festivalière pour prendre le temps de dérouler une programmation trois mois durant et tisser plus en profondeur des liens avec les habitants de différents territoires, les artistes et les penseurs associés à cette édition.

Nous entendions également **sortir des théâtres** et **être nomades** pour explorer d'autres espaces où la ville devient scène et où l'humain et le monde se racontent collectivement : dans un hôpital psychiatrique, dans une école, dans une ferme pédagogique, dans un salon de coiffure, ou simplement dans la rue.

Nous voulions **faire entendre des créations partagées avec les habitants et les artistes**, où s'expérimentent d'autres formes de collaborations et où la parole des amateurs est aussi importante que celle des artistes professionnels. Nous entendions **partager avec un large public différentes écritures du réel** qui naissent d'expériences vécues, d'enquêtes de terrain, de recherches scientifiques ou autobiographiques et enrichissent notre champ des possibles.

Nous étions prêts à réfléchir et à être attentif au monde qui frémit d'un désir de faire autrement en proposant des créations qui pensent le monde de demain avec la matière du monde d'aujourd'hui. Nous étions prêts à penser plus loin nos façons d'habiter ce monde et d'être ensemble, en **réunissant adultes et adolescents** sur scène ou ailleurs.

L'épidémie liée au coronavirus a coupé dans son élan ce cheminement au long cours qui devait compter 42 rendez-vous différents du 11 mars au 13 juin 2020. Avec cette programmation, nous entendions rester fidèle à ce qui fait la singularité de cette manifestation à savoir :

- L'expérimentation
- La création partagée
- Un souci de la jeunesse et de ce qu'elle a à nous dire aujourd'hui
- L'engagement sur des problématiques sociétales de notre temps en dialogue avec des artistes et des chercheurs
- Une attention particulière aux artistes à la fois auteurs et metteurs en scène
- La collaboration avec les partenaires éducatifs, sociaux et culturels
- Une diversité de public

Nous travaillons actuellement au report d'une partie de nos productions de la biennale à l'automne 2020. L'idée de ce rebond automnal est d'ouvrir un chemin qui dessinera les contours la biennale 2022 (voir p.21).

GRANDES ORIENTATIONS ET PARTENARIATS

La programmation de cette édition #5 se structurait autour de 4 grands rendez-vous :

1^{ER} RENDEZ-VOUS : AUTEURS FACE AU RÉEL

NOTRE INTENTION

Avec ce premier fil thématique, nous entendions faire connaître à un large public des auteurs qui font œuvre poétique de notre réel et nous donne à voir sa complexité, des auteurs qui prennent à bras le corps des questions de société et pratiquent l'écriture comme une expérience sensible de la rencontre avec l'autre. Nous allons proposer une programmation culturelle à la fois exigeante et rassembleuse autour des écritures de notre temps.

NOS PARTENAIRES

A Marseille : Le Théâtre Joliette, la FAI-AR, la Réplique, le MUCEM, l'Autoportrait, salon d'art et galerie de coiffure. A Villeneuve-lès-Avignon : la Chartreuse, centre national des écritures du spectacle. A Cavaillon : La Garance, scène nationale de Cavaillon, le cinéma le Gyptis, les librairies Histoire de l'œil et Maupetit. A Aix-en-Provence : le Théâtre Antoine Vitez.

PROGRAMMATION PREVUE

Nous devons lever l'ancre en mars au Théâtre Joliette en commençant par parler des violences faites aux femmes avec *Scènes de violences conjugales* de Gérard Watkins. Et prendre la route entre Bucarest et Berlin aux côtés d'une autrice roumaine qui a fui la dictature sous Ceaușescu avec *A land full of heroes* de la compagnie catalane La Conquesta del Pol Sud pour interroger l'utopie communiste. Puis, faire escale chez nous au Théâtre La Cité pour un programme de lectures avec des auteurs d'aujourd'hui qui portent chacun à leur manière un regard poétique, à vif, sur notre monde et les tremblements de notre époque, imaginé en complicité avec La Chartreuse. Y découvrir l'écriture de Nadège Prugnard, Guillaume Cayet, Carole Thibaut, Julien Mabilia Bissila et Julie Villeneuve, à la fois auteurs et metteurs en scène, parfois même acteurs. Découvrir aussi le travail d'une des chorégraphes majeures de notre temps, qui a bouleversé le monde de la danse : Maguy Marin, en complicité avec la Garance et le cinéma le Gyptis. Et explorer la parole politique avec un groupe de citoyens, fruit d'un atelier mené depuis un an au Théâtre La Cité et guidé par Julien Pillet, un comédien-auteur qui vient des arts de la rue. Interroger ensuite le pouvoir d'un corps face aux injustices, avec Mallika Taneja, performeuse indienne. Nous devons finir cette première escapade au Mucem avec *Final cut*, récit théâtral, historique et autobiographique en forme d'enquête libératrice de Myriam Saduis.

CE QUI A ÉTÉ ENGAGÉ

L'exposition « Écritures du réel, autoportrait » a été réalisée à l'Autoportrait, salon d'art et galerie de coiffure, où ont été exposés des textes, des photographies, des dessins, des vidéos, des livres et des objets qui retraçaient l'histoire des écritures du réel telles que la biennale les déploie depuis 2012. Le vernissage public de l'exposition a eu lieu le 11 mars.

Un partenariat a été engagé avec La Chartreuse, centre national des écritures contemporaines, et va se

rejouer l'année prochaine. Plus que cela, il va donner naissance à de nouvelles collaborations entre le Théâtre La Cité et ces artistes, à la fois auteurs et metteurs en scène, qui participeront à la ligne artistique de notre projet. Nadège Prugnard deviendra notamment artiste associée à La Cité et des temps de partage avec le public seront organisés au fil de la saison.

Trois textes de Nadège Prugnard, Guillaume Cayet, Carole Thibaut (directrice du Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon), commandés aux auteurs par La Chartreuse sur le thème « *écrire le réel, pour vous, qu'est-ce que cela implique dans votre rapport d'artiste au monde, aux autres, au théâtre et surtout à l'écriture ?* », ont été écrits et publiés dans le programme de la Biennale #5.

Des moyens en production ont été apportés par Le Théâtre La Cité au projet de création de La Conquesta del Pol Sud, compagnie catalane de renommée internationale, dans le cadre du *Réel enjeu*, programme de soutien à la jeune création porté par sept théâtres français et belges, dont le Théâtre La Cité.

Un texte, commandé par le Théâtre La Cité à l'autrice Julie Villeneuve (artiste émergente qui avait présenté lors de la biennale précédente *Pourquoi Monsieur Seguin a-t-il emprisonné sa chèvre ?* à La Criée, créé avec des adolescents de Marseille), a été écrit : *Cosmo ce chien et moi*, autour de la relation passionnée que cette autrice entretient avec son chien.

2^E RENDEZ-VOUS : CONTINENT JEUNESSE

NOTRE INTENTION

Depuis le lancement de la première édition de la Biennale des écritures du réel, le Théâtre La Cité n'a eu de cesse de réunir la jeunesse et de s'engager auprès d'elle, à travers des projets dans des établissements scolaires ou en dehors. Pour cette édition, nous avons à cœur de montrer au public l'aboutissement de ces créations créées et partagées avec la jeunesse ces deux dernières années, des créations qui interrogent l'école, la pédagogie, la transmission des savoirs, le passage à l'âge adulte ou encore les différents endroits de révolte des jeunes, en plaçant leurs réflexions, leurs sensibilités et leurs inventions au centre. Nous voulions à la fois faire de l'école un lieu de création et d'expression artistique et du théâtre un lieu d'interrogation et de recherche sur la pédagogie et la transmission.

NOS PARTENAIRES

A Marseille : le lycée professionnel Ampère, le Collège Henri Wallon, le Centre social Les Musardises, l'Association d'Aide aux Jeunes Travailleurs.

CREATIONS PARTAGEES AVEC LA JEUNESSE PREVUES

Nous souhaitons inviter le public à franchir les portes d'un lycée professionnel de Marseille, le lycée Ampère, pour un périple poétique et politique à l'intérieur même de l'école, ce qu'elle est, ce qu'elle représente, ce qu'elle pourrait être avec *L'école rêveries*, une installation vidéo de Florence Lloret, fruit d'un projet au long cours qui a impliqué 50 élèves du lycée. Explorer les langues et les langages qui cohabitent dans un collège des quartiers nord de Marseille avec *Barbare Orgue* de Laurent Colomb. Inviter à découvrir un premier work in progress de *Grandir*, nouvelle création de Karine Fourcy avec les adolescents de la troupe de théâtre de La Cité *Le(s) pas comme un(s)*, en collaboration inédite cette année avec l'écrivaine Valérie Manteau (prix Renaudot 2018 pour *Le Sillon*). Transformer la rue en une vaste scène ouverte à tous avec les habitants de Marseille devenus danseurs citoyens, emmenés par le chorégraphe tunisien Bahri Ben Yahmed. Offrir une première lecture, par le géopolitologue François Gemenne, d'une nouvelle conférence théâtralisée de Michel André sur le changement climatique et les

migrations. Et présenter une restitution de l'atelier de création chorégraphique de danses urbaines mené par Bouziane Bouteldja, chorégraphe de la compagnie Dans6T, et Michel André pendant deux ans avec des jeunes danseurs des quartiers nord et d'ailleurs.

CE QUI A ÉTÉ ENGAGÉ

1- PENSER L'ÉCOLE D'AUJOURD'HUI ET DESSINER CELLE DE DEMAIN

L'installation *L'école rêveries* conçue par Florence Lloret a été finalisée, ainsi que la création *Barbare Orgue* de Laurent Colomb, **deux productions 2020 prêtes à être diffusées à l'automne 2020**. Ces deux productions qui prennent l'école pour cadre et sujet de création sont nées, la première *L'école rêveries* (installation vidéo) au lycée professionnel Ampère, la deuxième *Barbare orgue* (récit poétique) au collège Henri Wallon.

Public acteur concerné :

Pour *L'école rêveries* : deux classes du lycée professionnel Ampère soit 50 élèves (niveau 1 et 2 CAP sécurité) ont collaboré à cette création pendant deux ans. Les adolescents ont passé 70 heures sur ce projet aux côtés de Florence Lloret, dont 50h où ils ont également été accompagnés par Julie Villeneuve, autrice et comédienne.

Pour *Barbare Orgue* : deux classes de 6e et deux classes de 3e du collège Henri Wallon ont suivi un atelier théâtre de 8h chacun avec Laurent Colomb en 2017.

2- LA 5ÈME TROUPE DU THÉÂTRE LA CITÉ

Depuis plusieurs années, le Théâtre La Cité et la compagnie Traversée(s) nomade(s), dirigée par Karine Fourcy, proposent un espace de création théâtrale, de rencontres et d'émancipation dédié à la jeunesse. La 5ème troupe s'est constituée en septembre 2019 et compte 21 jeunes venant d'horizons très différents, tant d'un point de vue social, que géographique et culturel. Ils se réunissent habituellement un week-end sur deux en période scolaire et une semaine sur deux en période de vacances.

Pendant le confinement, le travail sur le plateau s'est interrompu. Nous avons alors repensé les façons d'être ensemble et de créer : *Le(s) pas comme un(s)* se sont retrouvés de façon hebdomadaire et durant toute la durée du confinement, via la plateforme de visioconférence Zoom. Un espace de partage, de pensée, d'écriture et de lecture est alors né sur le thème du confinement et des rêves et des désirs liés à l'après. Un workshop pour penser l'émancipation de chacun des jeunes en prise avec leurs questionnements propres et la société dans laquelle ils évoluent se prolonge toujours en ligne à l'heure actuelle.

Public acteur concerné : le groupe d'adolescents-acteurs de la 5^{ème} troupe *Le(s) pas comme un(s)*, habitant différents quartiers de Marseille, et des anciens acteurs de la troupe s'étant aujourd'hui professionnalisés et habitant différentes régions de France.

3- L'ATELIER « DANSEURS CITOYENS »

Un stage de danse de sept jours avec le chorégraphe tunisien Bahri Ben Yahmed a été organisé en ligne durant le confinement, via la plateforme de visioconférence ZOOM. Vingt personnes habitant différents quartiers de Marseille et alentours ont pu expérimenter l'approche citoyenne de la danse que Bahri Ben Yahmed développe depuis de nombreuses années au sein de son association Danseurs Citoyens. Un travail sur l'imaginaire et sur la réappropriation, par le mouvement, de l'espace du « chez soi » a permis aux participants d'explorer leurs capacités de création au sein d'un espace très réduit tout en étant reliés, via l'écran, aux autres danseurs.

Public acteur concerné : un groupe constitué de 15 habitants de Marseille et alentours, adolescents et adultes, âgés de 15 à 63 ans. 5 participants faisaient également partie de l'atelier de création

chorégraphique *Du bitume à la scène* dirigé par Bouziane Bouteldja et dont le projet est développé ci-dessous.

4- LE WORKSHOP « DU BITUME À LA SCÈNE »

Un espace de création chorégraphique mené par le danseur et chorégraphe Bouziane Bouteldja a été investi par des jeunes issus de divers quartiers de Marseille. Cette troupe de jeunes danseurs a travaillé tout au long de l'année à la création de *Une danse pour un combat*, fortement inspirée de l'énergie et de l'histoire des danses urbaines telles que le Krump. Ce travail fut guidé par ces questions : comment chaque jeune, par le corps, peut exprimer son endroit de révolte face au monde d'aujourd'hui ? Comment révéler la puissance d'agir et de dire d'un corps collectif ? Cette création chorégraphique d'une vingtaine de minutes qui devait faire partie du spectacle de Michel André *Ceux qui nous arrivent* a presque été finalisée.

Public acteur concerné : une vingtaine d'adolescents et jeunes adultes (13 à 25 ans) dont beaucoup ont vécu un parcours d'exil ou habitent des quartiers Politique de la ville qui ont suivi depuis deux ans le workshop « Du Bitume à la scène » mené par Bouziane Bouteldja. Cela représente 75 heures d'atelier.

Les ateliers de co-création avec les jeunes sont un des piliers de notre projet et leurs partages publics constituent une grande partie de la programmation de la biennale. Karine Fourcy, comédienne et metteuse en scène, et Bouziane Bouteldja, danseur et chorégraphe, continueront à mener leurs ateliers de création partagée jusqu'à la prochaine biennale en 2022.

3^E RENDEZ-VOUS : FAR EAST, UNE REMONTÉE VERS L'EST

NOTRE INTENTION

Depuis sa création, la Biennale des écritures du réel s'applique à sortir des théâtres et à s'aventurer sur de nouveaux territoires pour aller à la rencontre de ses habitants, là où ils vivent. Ceci donne lieu à la création d'espaces inédits de dialogues, d'hospitalité et de co-construction. Avec cette 5^{ème} édition, nous voulions faire découvrir un territoire méconnu par de nombreux marseillais, la vallée de l'Huveaune, en renouant avec un nomadisme pédestre. Et créer du commun, fédérer des rencontres entre les associations, les centres sociaux, les artistes, le Centre hospitalier Valvert et les habitants du territoire à partir des usages et de l'histoire de ce territoire.

NOS PARTENAIRES

A Marseille : Le Bureau des guides du GR2013, le Centre hospitalier Valvert, la Ferme du Collet des Comtes, l'association Rives et culture, le Collectif des associations de l'Huveaune, le collectif Airbel, Synergie Family, Emmaus St Marcel, L'Art de Vivre, le Cabanon Vertical, le collectif Safi, le collectif La Folie Kilomètre, L'Agonie du Palmier.

AVENTURE PÉDESTRE ET PROGRAMMATION PRÉVUE

Le Théâtre La Cité et le Bureau des Guides du GR2013 entendaient proposer une expérience à la vitesse du pied, le long des chemins de ville et de traverse, deux jours d'itinérance pédestre et une nuit de bivouac où l'on allait redécouvrir son propre territoire et partager l'hospitalité de ceux qui vivent là.

De cette situation forcément impliquante, allait se tisser au fil des deux jours un intense voyage de proximité.

C'est avec l'artiste-marcheur Nicolas Memain que, durant la première journée, nous voulions chercher, des plages du Prado à la ferme du collet des Comtes, la ville « marchable », la contrainte du groupe devenant le jeu et l'outil de la conception de notre itinéraire. La seconde journée invitait au contraire par petits groupes à « s'infiltrer ici » par des explorations singulières des quartiers avoisinants Saint-Marcel accompagnées par des habitants ou des artistes.

Quant à la nuit qui devait se dérouler à la ferme du collet des comtes, elle se serait révélée inattendue et accueillante, accompagnés par les artistes du collectif SAFI et Natacha Samuel, cinéaste, qui allait donner une lecture de *Eastern - Carnets de repérage*, texte écrit lors de sa propre itinérance en Vallée de l'Huveaune.

Puis nous allions nous installer une semaine durant en deux lieux du territoire :

A Emmaus St Marcel pour une *exploration pataphysique* proposée par l'Agonie du Palmier.

Et au centre hospitalier Valvert où une conférence sur la psychiatrie allait être proposée et deux spectacles programmés dans l'enceinte de l'Hôpital :

Bandits, une performance orchestrée par Robin Decourcy, qui fait suite à une résidence de 1 an de l'artiste au centre hospitalier, résidence pendant laquelle il a animé un atelier ouvert aux patients, soignants et habitants du territoire.

Amitié, spectacle de tréteaux de Irène Bonnaud (création du Festival d'Avignon IN), à partir de textes de Pier Paolo Pasolini et de De Filippo (comédien et auteur napolitain ancré dans la tradition populaire de la comédie italienne).

CE QUI A ÉTÉ ENGAGÉ

La préparation de cette remontée collective de la vallée a permis de développer un travail de co-construction avec les habitants, structures et associations du territoire autour de la notion d'hospitalité. Un partenariat a été engagé avec le Centre hospitalier Valvert. Nous allons le réenclencher à la rentrée avec la mise en œuvre d'une résidence artistique pérenne et d'une programmation culturelle régulière.

4^E RENDEZ-VOUS : UN TOIT ET DES ÉTOILES

NOTRE INTENTION

Dans le monde complexe où nous vivons, il nous paraît nécessaire d'entremêler les mondes de l'art, du débat citoyen et de la recherche scientifique pour fabriquer d'autres récits sur des faits de société et ouvrir collectivement des possibles. Le dernier temps de la Biennale #5 voulait ouvrir un dialogue entre ces mondes autour de la question des migrations et du climat, et imaginer de nouvelles façons d'être ensemble et d'habiter le monde

NOS PARTENAIRES

A Marseille : SOS Méditerranée, le Cinéma Les Variétés, le ZEF – Scène nationale de Marseille, le Centre social Les Musardises, l'Association d'Aide aux Jeunes Travailleurs.

EXPLORATION PREVUE

Pour ce dernier temps de la biennale, ce sont les mondes de la recherche scientifique, du politique et de l'art qui devaient s'entremêler pour tenter de fabriquer d'autres récits autour du réchauffement

climatique et des migrations. Il s'agissait ici, plus globalement, d'imaginer d'autres façons d'habiter la Terre. Nous voulions d'abord convier le public à une soirée documentaire au Cinéma Les Variétés. Nous y aurions découvert *Come è profondo il mare*, un récit en images de Diana Ligorio, sur les traces du naufrage en méditerranée d'un bateau transportant près d'un millier de migrants. La soirée se serait poursuivie avec *Grand H*, une initiative de la luxembourgeoise Frédérique Buck qui, d'interview en interview, interroge le conflit entre la politique migratoire européenne et notre humanité.

Puis nous aurions accosté un peu plus au nord pour séjourner deux jours au ZEF. Nous aurions assisté à *Ceux qui nous arrivent*, une expérimentation théâtrale de Michel André qui nous invitait à interroger notre capacité à accueillir et à prendre soin de l'autre. La troupe des vingt jeunes danseurs de La Cité, dirigée par Bouziane Bouteldja, aurait clôturé cet entremêlement de récits et de témoignages avec leur *Danse pour un combat*.

Cette soirée aurait introduit une fabrique de récits plus large, où artistes, chercheurs, députés européens, maires du réseau « Villes accueillantes », citoyens engagés dans l'accueil des migrants et personnes œuvrant à la construction d'une politique d'accueil à l'échelle européenne auraient mis en partage leurs expériences et leurs réflexions dans la grande salle du ZEF, lors d'une journée imaginée par François Gemenne, géopolitologue spécialiste du climat et des migrations, et auteur-chercheur associé au Théâtre La Cité.

CE QUI A ÉTÉ ENGAGÉ

La troupe de jeunes danseurs du Théâtre La Cité impliquée dans le projet *Du Bitume à la scène* (voir p.7) a travaillé tout au long de l'année à la création de *Une danse pour un combat*, qui devait faire partie du spectacle de Michel André *Ceux qui nous arrivent*. Cette création a presque été finalisée.

De plus, toujours désireux d'être en lien avec des chercheurs pour penser des sujets de société et rendre accessible à tous la recherche scientifique, nous avons associé le géopolitologue François Gemenne au Théâtre La Cité. Des conférences-débat autour du climat et des migrations ont été proposées aux jeunes investis dans nos espaces de création en vue de la création de *Ceux qui nous arrivent*. François Gemenne a également écrit un texte mêlant recherche scientifique et récit autobiographique : *Pluie Vapeur Vitesse*, nouvelle conférence théâtralisée autour du climat et des migrations, qui sera mise en scène l'année prochaine par Michel André et destinée notamment à la jeunesse.

La préparation de ce temps de réflexions et d'inventions autour du climat et des migrations a également permis de fédérer des artistes, des chercheurs, des maires du réseau « Villes accueillantes », et des citoyens engagés dans l'accueil des migrants. Au vu de ce sujet d'une brûlante actualité face à la crise sanitaire mondiale, le désir de reprogrammer, bien qu'autrement, un temps de ce type dans quelques mois a été formulé par de nombreux citoyens, artistes, scientifiques et politiques. _____

LA COMMUNICATION & LA PRESSE



L'identité visuelle a été choisie en lien avec le travail du chorégraphe Bouziane Bouteldja qui construit depuis 2018 un parcours chorégraphique avec des jeunes des quartiers nord de Marseille, gardant ainsi un fil tissé entre deux biennales.

SUPPORTS DE COMMUNICATION ET ESPACES DE VISIBILITE

Nous avons conçu un livret-programme de 80 pages. Imprimé à 30.000 ex, une grande partie était déjà diffusée en février, par voie postale à 5.000 contacts régionaux et nationaux, 10.000 ex déposés dans 450 points de dépôt sur Marseille et Pays d'Aix, et devait être réassorti durant les 3 mois d'évènements. La Ville de Marseille a, comme à chaque édition, répondu présent en mettant à disposition une partie de ses espaces de visibilité (réseau MUPI et affichage rames métro déjà en place en mars, réseau Totems qui a été interrompu). Par contre, la Métropole Aix-Marseille Provence n'a pas pu nous accorder d'espaces, monopolisés par la campagne électorale en cours.

Un ensemble de cartes « focus » sur des programmes spécifiques (Auteurs face au réel, Continent Jeunesse, Cap à l'Est, Un toit et des étoiles) était établi, mais a été interrompu dans leurs distributions. 5000 affiches de différents formats étaient déjà imprimées avec un affichage planifié par notre partenaire de distribution. Un teaser avait été conçu, prêt à être diffusé par le nouveau cinéma Les Variétés, tout au long de la manifestation.

SITE ET RESEAUX SOCIAUX

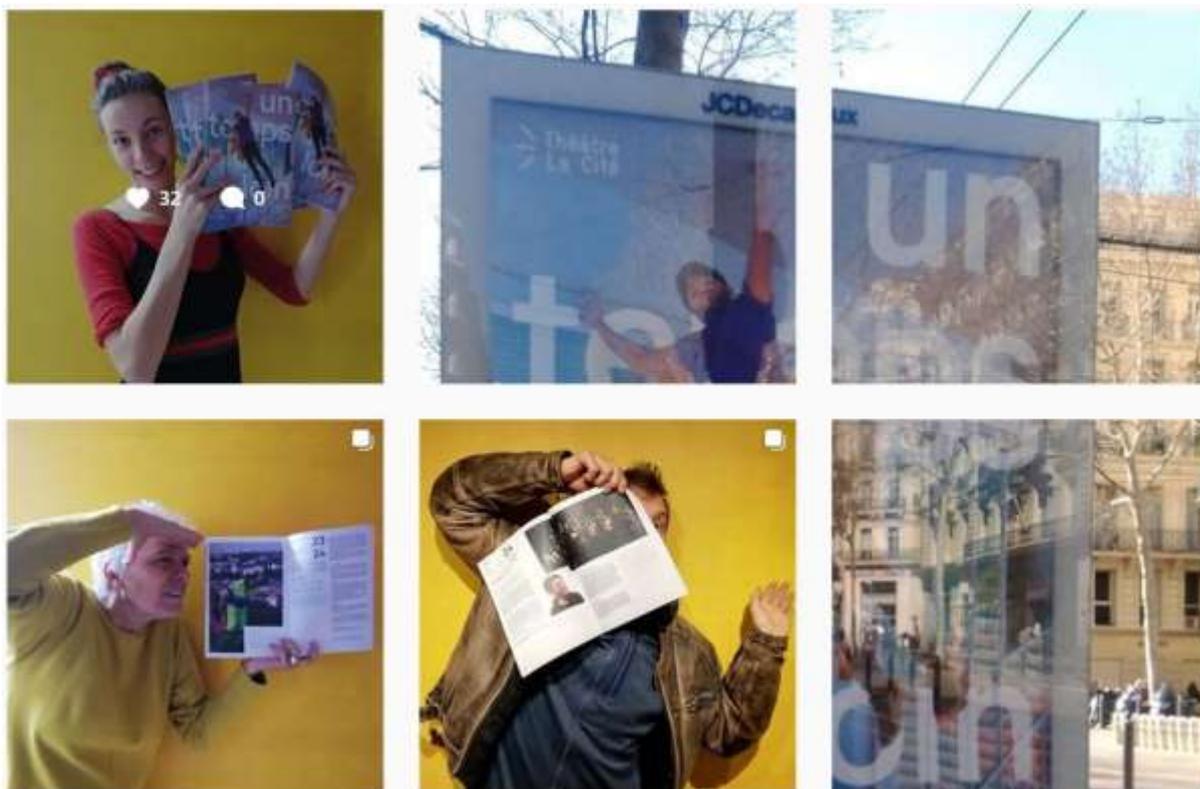
Côté « empreinte numérique », la stratégie multi-réseaux utilisée habituellement était en place. Basée sur le site internet et l'utilisation de Facebook et Instagram pour nous hisser au même niveau de visibilité que d'autres événements similaires.

La page Facebook reste toujours très suivie avec 3726 abonnés à la Page du Théâtre La Cité et 4520 amis du compte gérant la Page, et 3545 mentions J'aime. Les campagnes publicitaires planifiées auraient exploité et amélioré ces scores.

Le compte Instagram, activé en 2018, avait déjà atteint un bon niveau de viralité (1533 abonnés / 681 abonnements).

Le site internet www.theatrelacite.com, donc le trafic est décuplé (visibilité x 2) en période de festival, n'a servi qu'à lancer l'événement, puis est resté à l'arrêt (une quinzaine de campagnes newsletters sont normalement réalisées durant la Biennale).

Nos partenaires avaient commencé à communiquer sur les événements qui les concernaient directement, et le travail de « marketing viral » de contenus, via un référencement de la Biennale sur différents sites du web, contribuait déjà à créer du trafic.



LA PRESSE ET LES PARTENARIATS

Après quatre éditions, la Biennale des écritures du réel bénéficie d'une reconnaissance des médias régionaux et d'une écoute attentive des médias nationaux.

Pour la première fois cette année, un dossier de presse a été réalisé en décembre 2019 afin de développer de nouveaux partenariats avec les médias qui demandent de l'information programmatique bien en amont de l'événement. Ce dossier a également permis d'informer de la nouvelle temporalité de la Biennale qui devait se dérouler sur trois mois.

Des **partenariats fidèles** sont désormais reconduits à chaque édition comme *Théâtre(s)* (magazine de la vie théâtrale), *La lettre du Spectacle* (actualité des professionnels de la culture), *France Bleu Provence* (radio régionale), *Magma* (journal des étudiants), *Ventilo* (revue culturelle bimensuelle), Cinéma *Les Variétés* (diffusion teaser Biennale), *Zecom* (diffusion programmes).

De **nouveaux partenariats** ont été développés et devaient permettre de diversifier les cibles et élargir les publics : *Télérama* (programme TV et magazine culturel), *La Scène* (magazine des professionnels du spectacle), *Mediapart* (journal d'infos numérique, indépendant et participatif), *theatrecontemporain.net* (site ressource dédié au théâtre contemporain), *LeCar Métropole* mobilité (affichage numérique dans les cars 13), *Société Marseillaise du Tunnel Prado Carénage* (affichage papier et numérique), *Le Citadingue* (guide édité par l'Ecole de commerce marseillaise Kedge).

Les principaux médias locaux, hors partenariat, annoncent et suivent régulièrement les rendez-vous de la Biennale. Des interviews étaient calés avec *La Provence*, *La Marseillaise*, *Zibeline magazine*, *France 3 Provence*, *Sortir Paca*, *Radio Grenouille*, *Radio JM*. La plupart d'entre eux sont venus à la soirée de lancement du jeudi 5 mars 2020 au Théâtre La Cité.

Rendez-vous était pris aussi avec le journal *L'Humanité* qui, depuis la 2^{ème} édition, couvre un week-end de programmation avec la présence d'une journaliste, le *Monde des Ados* toujours intéressé par l'aspect Jeunesse de la Biennale et *FIP radio* qui annonce la Biennale par petites brèves.

RELATIONS AUX PUBLICS ET AUX PARTENAIRES

Depuis sa création, la Biennale des écritures du réel a tissé des liens forts sur l'ensemble du territoire marseillais et s'emploie à développer une circulation des publics entre centre-ville et périphérie.

En amont de la 5ème édition de la biennale, le Théâtre La Cité a notamment mené des projets de création dans différents quartiers de la ville (principalement au centre, à l'est et au nord de la ville) : *L'école-Rêveries – Grandir – Du bitume à la scène – M moi nous même.*

Ces chantiers de "créations partagées" (habituellement présentés dans le cadre de la biennale) ont été l'opportunité pour les publics et partenaires de devenir acteurs d'une création. Cette **dynamique de transmission et de partage** est d'ailleurs une des singularités du projet du Théâtre La Cité. C'est également une forme de **médiation à la fois inclusive et expérimentale**, qui participe à l'élargissement des publics de la biennale. En effet, les participants investis dans ces projets de créations constituent habituellement une grande partie du public de la biennale et en deviennent les **ambassadeurs**. Se forme alors un public hétérogène, intergénérationnel et mixte, aux histoires et horizons différents.

Depuis deux ans, nous avons également cherché à solidifier, renouveler et étendre le tissu existant de nos partenaires sociaux, éducatifs et associatifs mobilisés lors de la biennale précédente, notamment au nord, à l'est et au centre de la ville.

Bien que la 5ème édition de la Biennale des écritures du réel n'ait pas pu avoir lieu en raison de la crise sanitaire, le Théâtre la Cité a travaillé, en préparation de la biennale, à l'élargissement et à la diversité du public tout au long des deux années qui l'ont précédée.

De nombreux publics et partenaires ont été mobilisés en amont, dans une démarche de médiation qui privilégie la qualité des échanges et le long terme, en portant une attention particulière à ceux qui ont habituellement le moins accès aux propositions artistiques.

CE QUI A ÉTÉ ENGAGÉ... AVEC LE PUBLIC

Au vu du contexte sanitaire et politique et une fois la biennale annulée, nous avons essayé de réinventer les façons d'être en lien avec le public. C'est aussi avec l'objectif d'écrire le réel et de nous nourrir de nouveaux récits de notre temps que nous avons repensé nos liens au public. En effet, il était fondamental de donner une place à l'émergence de nouvelles formes de créations, notamment dans les ateliers mis en place par le Théâtre la Cité. Pour ce faire, nous avons principalement utilisé des dispositifs numériques (appels à contributions en ligne liées au confinement et mise en partage sur le site des témoignages des citoyens) et plateformes de visioconférence (chantiers de créations et d'expérimentations en danse et en théâtre via la plateforme ZOOM). Ces lieux intermédiaires, virtuels et inhabituels ont permis aux participants de s'emparer pleinement de ces nouveaux espaces de création, bien que ces formes numériques n'aient pas réussi à remplacer la puissance du vivant, des présences réelles.

CE QUI A ÉTÉ ENGAGÉ... AVEC LES PARTENAIRES

En amont du festival, ils se sont investis dans un travail de relais et de diffusion, ont participé à des temps de rencontres et d'échanges, et un travail de diffusion et de collaboration a été entamé avec eux.

Partenaires sociaux :

Liens avec plus de 50 centres sociaux et plus de 40 associations et contacts avec plus de 80 intervenants. Parmi eux, voici ceux avec qui nous avons tissé de vrais liens :

Centre social Kleber / ITEP Les Bastides / Nos amis du Mucem / Culture du Cœur / Destination Familles / Le planning familial / Centre social les Musardises / Famille Culture et Solidarité / ADEPEI / Centre social Romain Rolland / Synergie Family / Miss Utopie / Ancrages / Foyer AAJT / EPM La Valentine / Emmaüs Saint Marcel / SOS Homophobie Alternatif Social / Centre social et culturel del Rio / Destination Familles / IRTS / Centre social la Capelette / Centre social Baussenque / La Cimade / Rives et Cultures / ADDAP 13 / Culture du cœur / Collectif Le Mamba / Association les Fauteuils Voyageurs.

Partenaires éducatifs :

Liens avec 30 lycées (plus de 100 professeurs) et plus de 20 collèges (plus de 130 professeurs).

Parmi eux, voici ceux avec qui nous avons tissé de vrais liens : Collège Henri Wallon / Collège Jules Ferry / Collège Vieux-Port / Lycée Thiers / Lycée professionnel Ampère / Lycée St Exupéry / Éducateurs de la PJJ.

LA METHODE

1-Prendre le temps de la rencontre

Prendre le temps du dialogue avec nos partenaires et publics est pour nous un cheval de bataille. De nombreux rendez-vous avec des partenaires du champ socio-éducatif ont donc été mis en place pour présenter les propositions de la biennale et échanger sur les thématiques, prendre le temps de dérouler une programmation, rebondir, divaguer, approfondir certains sujets, etc.

De par ces échanges réguliers et privilégiés, nos relais ont pu s'appropriier, chacun à son rythme, les différentes créations et en partager le sens avec leur entourage.

Cela a permis aussi d'être attentif aux envies de chacun et de les faire se rencontrer avec les nôtres, dans une logique de co-construction qui s'établit sur le long cours. Ces liens, entretenus d'année en année, permettent un travail de maillage en profondeur avec différents territoires, différents citoyens, différentes sensibilités et préparent dès à présent la biennale 2022.

2-Une soirée de lancement pour nos partenaires

Une soirée de lancement de la Biennale #5 a été organisée le 5 mars 2020 afin que les deux artistes en charge de la direction artistique présentent en détails la programmation, aux côtés de toute l'équipe du Théâtre La Cité. Cela a permis aux partenaires sociaux-éducatifs de s'emparer des créations programmées et de devenir de précieux relais de la biennale auprès des publics avec lesquels ils travaillent.

3-Adapter nos supports de communication

Nous avons créé 2 supports de communication différents :

1. Les fiches thématiques : une pour les partenaires sociaux regroupant quatre propositions jeunesse et quatre propositions adultes / une pour les partenaires éducatifs regroupant les six propositions de la Biennale dédiées particulièrement à la jeunesse.
2. Les fiches pédagogiques indiquant aux professeurs et aux relais sociaux les axes de réflexion pour approfondir certaines questions soulevées par chaque spectacle (Scènes de violences conjugales / Final Cut / Pluie Vapeur Vitesse / Ecole Rêveries) et une pour chacun des stages que nous devons proposer (Du bitume à la scène / Nos corps Citoyens).

4-Les rendez-vous particuliers – présentation de la programmation et réservations de groupe

Centre social Baussenque / Centre social Kleber / ITEP Les Bastides / Nos amis du Mucem - Cécilia Chérel / Culture du Cœur / HAS / Destination Famille / Le planning familial / AAJT / Centre social les Musardises / Famille Culture et Solidarité / ADEPEI / Centre social Romain Rolland / Synergie Family / Miss Utopie / Ancrages.

4/ REBONDIR



Suite à l'annulation de cette édition #5 de la Biennale des écritures du réel du fait de la pandémie liée au coronavirus, nous envisageons de reprogrammer dès la rentrée prochaine une partie de nos productions. Nous travaillons actuellement à la définition de ce « rebond automnal », fruit des échanges avec les équipes artistiques et les partenaires sociaux, éducatifs et culturels de la biennale.

Voici ce qui est en train de se dessiner, bien que toutes les décisions finales restent soumises aux incertitudes dues à l'évolution de la pandémie et aux disponibilités des artistes et de nos partenaires socio-culturels.

CALENDRIER PREVISIONNEL REBOND AUTOMNAL

OCTOBRE : UN TEMPS POUR LA JEUNESSE

En octobre prochain, nous présenterons un rebond consacré particulièrement à la jeunesse.

Pluie Vapeur Vitesse au Théâtre La Cité : nous retrouverons alors le géopolitologue François Gemenne dans une première lecture de *Pluie Vapeur vitesse*, la conférence théâtralisée autour du climat et des migrations créée en complicité avec Michel André.

L'école-rêveries au lycée professionnel Ampère : nous continuerons notre implantation à l'est de la ville où nous espérons pouvoir présenter la nouvelle forme, une installation vidéo de Florence Lloret sur l'école d'aujourd'hui et celle de demain, co-construite avec deux classes de ce lycée.

Barbare Orgue au collège Henri Wallon et au Théâtre La Cité : la création de l'auteur Laurent Colomb nourrie d'ateliers avec les jeunes du collège Henri Wallon (15ème) sera également présentée au collège (scolaire) et au Théâtre La Cité (tout public).

NOVEMBRE : UN TEMPS AUTOUR DE L'AFRIQUE

Black Belt au Théâtre La Cité : désireux de creuser ce maillage entre arts, pensée et recherche scientifique autour de questions sociétales de notre temps, nous reprogrammerons la compagnie Kubilai Khan Investigations.

Conférence dansée au Théâtre La Cité : cette fois-ci, le solo chorégraphique *Black Belt* sera suivi de la conférence dansée *Alta Tensao* de Franck Micheletti et prendra racine dans un temps de

réflexion, de partage et d'échange plus large autour du concept « Afrotopia » développé par le philosophe sénégalais Felwine Sarr.

DECEMBRE ET JANVIER : UN TEMPS POUR LES AUTEURS-METTEURS EN SCENE FACE AU REEL

Scènes de violences conjugales au Théâtre La Cité : nous espérons reprogrammer cette pièce de Gérard Watkins qui étudie les mécanismes des violences conjugales qui s'instaurent au sein de deux couples de générations et milieux sociaux très différents, et qui devait ouvrir la Biennale #5.

Final Cut au MUCEM : ce récit théâtral, à la fois autobiographique et historique, écrit et joué par Myriam Saduis, sera certainement reprogrammé.

Lectures avec La Chartreuse au Théâtre La Cité : nous reporterons en décembre le temps consacré aux auteurs face au réel, en partenariat avec La Chartreuse. Nous pourrions alors découvrir les textes de Nadège Prugnard, Carole Thibaut et Guillaume Cayet, lus par les auteurs eux-mêmes. Une journée de réflexion autour des écritures du réel, des textes des trois auteurs et des contributions que le Théâtre La Cité leur avait commandées dans le cadre de la Biennale sera organisée par la suite en présence des auteurs.

Cosmo ce chien et moi au Théâtre La Cité : trois lectures du texte *Cosmo ce chien et moi* écrit et dit par Julie Villeneuve, artiste associée au Théâtre La Cité, sous la direction de Michel André seront reprogrammées en décembre.

Symposium autour du climat et des migrations : nous reporterons l'année prochaine la journée de partage d'expériences et de savoirs autour du climat et des migrations, initialement prévue en clôture de la Biennale. La date et le lieu ne sont pas encore arrêtés.

Ce dialogue entre les mondes de la recherche scientifique, du politique et de l'art imaginé par François Gemenne et Michel André tentera alors de fabriquer d'autres récits autour du réchauffement climatique et des migrations, rassemblant maires, députés européens, ministres européens, scientifiques, artistes, citoyens, habitants.

DEPLOIEMENT DANS LA PERSPECTIVE DE LA BIENNALE #6

Le Théâtre La Cité a toujours été un lieu de création des écritures du réel. Un espace où s'inventent d'autres manières d'interagir avec notre réel, de le retranscrire, de le partager et de l'amener ailleurs en y impliquant artistes, chercheurs et habitants de Marseille. L'année prochaine, nous affirmerons cet élan au cœur de notre démarche et, en continuité de ce que nous avons imaginé pour la Biennale #5, nous associerons des artistes à la fois auteurs et metteurs en scène et programmerons des résidences de création avec ces artistes, des étapes de travail ouvertes au public, des lectures-spectacles et des ateliers de « créations partagées » en vue de préparer la prochaine Biennale 2022. Nous continuerons également à explorer le maillage entre recherche scientifique et création artistique pour éclairer des grandes questions de société. Nous ferons des commandes aux auteurs associés pour que naissent des textes poétiques à partir d'une parole scientifique. Des conférences avec François Gemenne et d'autres chercheurs et artistes invités ponctueront la saison. Nous nous ancrerons aussi à l'est en développant notre collaboration artistique avec le Centre Hospitalier Valvert, où se construiront des ateliers et des espaces laboratoires pilotés par Julie Villeneuve. Et bien évidemment, nous poursuivrons notre travail d'exploration avec et pour la jeunesse, à travers des ateliers de créations partagées et des créations dédiées particulièrement aux adolescents, comme *Pluie Vapeur Vitesse*, la nouvelle conférence théâtralisée de Michel André (qui verra le jour sous sa forme finale début 2021) et la diffusion de *L'école-rêveries*, l'installation vidéo de Florence Lloret.

5/ PRODUCTION & FINANCES

La Biennale des écritures du réel se finance sur un cycle de deux ans.

La première année (10% du budget) est consacrée au montage des partenariats (rendez-vous), le repérage des formes et des artistes invités et associés (voyages et déplacements) et une première communication. La seconde année (90 % du budget) est consacrée aux renforcements progressifs de l'équipe, la constitution des outils de communication, la production du Festival et des créations dédiées à la programmation.

Le modèle économique (humain, technique et financier) de cette 5^{ème} édition a toutefois évolué pour répondre aux enjeux de son nouveau calendrier (8 semaines d'exploitation au lieu de 4 les éditions précédentes), comme aux orientations de sa programmation 2020 :

- **42 projets artistiques** programmés (52 en 2018) dont 25 soutenus financièrement par le Théâtre La Cité en fabrication et création (16 en 2018)
- **68 rendez-vous publics** (70 en 2018) dont :
 - o **48** portés par le **Théâtre La Cité** (33 en 2018)
 - o **15** en coréalisation/coproduction (11 en 2018)
 - o **4** portés par des opérateurs artistiques partenaires (10 en 2018)

Impacts et perspectives économiques suite à la crise sanitaire induite par la propagation de la pandémie de COVID-19 en France :

La propagation de la maladie et les premières mesures gouvernementales qui ont été prises pour y faire face ont eu pour conséquence l'annulation du démarrage de cette 5^{ème} édition.

Cette annulation est intervenue une semaine après notre 1^{er} événement public le 11 mars [vernissage de l'exposition rétrospective « Biennale des écritures du réel » à l'Autoportrait, galerie d'art et salon de coiffure] et trois jours avant la première représentation théâtrale de la Biennale qui devait avoir lieu au Théâtre Joliette le 19 mars.

En raison des incertitudes sur l'évolution de la pandémie, l'annulation de la totalité de notre édition a été décidée en liens étroits avec les partenaires de production et les équipes artistiques. Cette décision a été prise la semaine du 15 avril, puis communiquée aux publics et partenaires socio-culturels le 22 avril.

Le sens de la démarche artistique et culturelle avec les territoires et les publics d'une part, le modèle économique du Théâtre La Cité d'autre part, ont rapidement écarté la possibilité de report de cette 5^{ème} édition dans sa totalité sur la saison 2020-2021.

Trajectoire de production pour la période 2020-2022 :

Malgré les pertes importantes de production induites par l'annulation de la manifestation, le soutien des pouvoirs publics, les partenariats et les ressources propres développés par La Cité pour ses activités permettent d'envisager le report de certaines productions de cette 5^{ème} Biennale des écritures du réel sur la saison 2020-2021. En particulier les propositions artistiques portées depuis la saison 2018-2019 par les artistes associés du Théâtre La Cité, notamment les créations partagées avec les marseillais.

Ces perspectives de diffusion, plus nombreuses pour une saison « hors Biennale », sont une nécessité pour fédérer publics et partenaires socioculturels et renforcer la dynamique du projet artistique et culturel avec la jeunesse et les territoires en vue de la 6^{ème} Biennale des écritures du réel prévue au printemps 2022.

48	Evènements portés par La Cité (partenariat technique et/ou accueil)	Partenaires	Lieu	Genre	RV	EV	PUBLIC ATTENDU	OBJECTIFS BILLETTERIE
mercredi 11 mars 2020	AUTO-PORTRAIT ÉCRITURES DU RÉEL	L'AUTO PORTRAIT	L'AUTO PORTRAIT	EXPOSITION	1	1	150	
samedi 21 mars 2020	ALCOOL	THEATRE JOLIETTE	THEATRE JOLIETTE	THEATRE	1	1	104	832 €
samedi 21 mars 2020	A LAND FULL OF HEROES	THEATRE JOLIETTE	THEATRE JOLIETTE	THEATRE	1	1	282	2 256 €
mardi 24 mars 2020	PREMIERE NUIT	GRAND8	THEATRE LA CITE	PERFORMANCE	1	1	65	260 €
mercredi 25 mars 2020	MAGUY MARIN & DAVID MAMBOUCH	GYPTIS	GYPTIS	RENCONTRE	1	1	100	
jeudi 2 avril 2020	COSMO CE CHIEN ET MOI	THEATRE LA CITE	THEATRE LA CITE	LECTURE	1	1	65	260 €
vendredi 3 avril 2020	COSMO CE CHIEN ET MOI	THEATRE LA CITE	THEATRE LA CITE	LECTURE	1		65	260 €
samedi 4 avril 2020	M MOI NOUS MÊME	THEATRE LA CITE	THEATRE LA CITE	CABARET	1	1	65	260 €
vendredi 24 avril 2020	GRANDIR	THEATRE LA CITE	THEATRE LA CITE	WORK IN PROGRESS	1	1	65	260 €
samedi 25 avril 2020	GRANDIR	THEATRE LA CITE	THEATRE LA CITE	WORK IN PROGRESS	1		65	260 €
dimanche 26 avril 2020	NOS CORPS CITOYENS	DIMANCHES CANEBIERE	CANEBIERE	RUE	1	1	150	
mercredi 29 avril 2020	PLUIE VAPEUR VITESSE	THEATRE LA CITE	THEATRE LA CITE	LECTURE	1		65	260 €
jeudi 30 avril 2020	PLUIE VAPEUR VITESSE	THEATRE LA CITE	THEATRE LA CITE	LECTURE	1	1	65	260 €
samedi 2 mai 2020	L'ECOLE REVERIES	LYCEE AMPERE	LYCEE AMPERE	INAUGURATION	1	1	30	
samedi 2 mai 2020	L'ECOLE REVERIES	LYCEE AMPERE	LYCEE AMPERE	INSTALLATION	1		100	
samedi 2 mai 2020	CHARLOTTE NORDMANN	LYCEE AMPERE	LYCEE AMPERE	CONFERENCE	1	1	50	
dimanche 3 mai 2020	L'ECOLE REVERIES	LYCEE AMPERE	LYCEE AMPERE	INSTALLATION	1		100	
lundi 4 mai 2020	L'ECOLE REVERIES	LYCEE AMPERE	LYCEE AMPERE	INSTALLATION	2		60	
mardi 5 mai 2020	L'ECOLE REVERIES	LYCEE AMPERE	LYCEE AMPERE	INSTALLATION	2		60	
mardi 5 mai 2020	BARBARE ORGUE	THEATRE LA CITE	HENRI WALLON	THEATRE	1	1	130	
mercredi 6 mai 2020	L'ECOLE REVERIES	LYCEE AMPERE	LYCEE AMPERE	INSTALLATION	2		60	
mercredi 6 mai 2020	BARBARE ORGUE	THEATRE LA CITE	THEATRE LA CITE	THEATRE	1		65	260 €
jeudi 7 mai 2020	L'ECOLE REVERIES	LYCEE AMPERE	LYCEE AMPERE	INSTALLATION	2		60	
jeudi 14 mai 2020	L'ATLAS DE L'ANTHROPOCENE	MAUPETIT	MAUPETIT	PROMOTION LIVRE	1	1	150	
samedi 23 mai 2020	FAR EAST	BUREAU GUIDES GR2013	PRADO-COLLET COMTES	RANDONNEES	1	1	110	2 640 €
samedi 23 mai 2020	EASTERN - CARNETS REPERAGE	THEATRE LA CITE	FERME COLLET COMTES	LECTURE	1	1	110	
dimanche 24 mai 2020	FAR EAST	BUREAU GUIDES GR2013	FERME COLLET COMTES	RANDONNEES	4		110	
dimanche 24 mai 2020	LANCEMENT BANDITS A VALVERT	HOPITAL VALVERT	PARC HOPITAL VALVERT	DANSE	1		100	
lundi 25 mai 2020	BANDITS A VALVERT	HOPITAL VALVERT	PARC HOPITAL VALVERT	DANSE	1	1	20	
mardi 26 mai 2020	BANDITS A VALVERT	HOPITAL VALVERT	PARC HOPITAL VALVERT	DANSE	1		20	
mercredi 27 mai 2020	BANDITS A VALVERT	HOPITAL VALVERT	PARC HOPITAL VALVERT	DANSE	1		20	
jeudi 28 mai 2020	BANDITS A VALVERT	HOPITAL VALVERT	PARC HOPITAL VALVERT	DANSE	1		20	
jeudi 28 mai 2020	AGONIE DU PALMIER	EMMAUS ST MARCEL	EMMAUS ST MARCEL	EXPLORATIONS	1	1	40	160 €
vendredi 29 mai 2020	BANDITS A VALVERT	HOPITAL VALVERT	PARC HOPITAL VALVERT	DANSE	1		20	

samedi 30 mai 2020	HELENE PIGEON	HOPITAL VALVERT	HOPITAL VALVERT	CONFERENCE	1	1	50	
samedi 30 mai 2020	BANDITS	HOPITAL VALVERT	PARC HOPITAL VALVERT	DANSE	1	1	300	2 160 €
dimanche 31 mai 2020	AMITIE	HOPITAL VALVERT	PARC HOPITAL VALVERT	THEATRE	1	1	200	1 600 €
vendredi 12 juin 2020	CEUX QUI NOUS ARRIVENT	ZEF	ZEF-JARDIN	WORK IN PROGRESS	1	1	150	1 200 €
samedi 13 juin 2020	MALGRE TOUT	ZEF	ZEF-COUR	CONFERENCES	3	3	240	

15 Evènements en co-réalisations La Cité-Partenaires								
jeudi 19 mars 2020	SCENES VIOLENCES CONJUGALES	THEATRE JOLIETTE	THEATRE JOLIETTE	THEATRE	1	1	282	2 256 €
vendredi 20 mars 2020	SCENES VIOLENCES CONJUGALES	THEATRE JOLIETTE	THEATRE JOLIETTE	THEATRE	1		282	2 256 €
samedi 21 mars 2020	LE LIVRE DES DEPARTS / V.COLIC	HISTOIRE OEIL	HISTOIRE OEIL	LECTURE	1	1	30	
mercredi 25 mars 2020	NOS CABANES	HISTOIRE OEIL	HISTOIRE OEIL	LECTURE	1	1	30	
mercredi 25 mars 2020	L'URGENCE D'AGIR	GYPTIS	GYPTIS	CINEMA	1	1	170	
vendredi 27 mars 2020	OUI OUI JE SAIS	ANTOINE VITEZ	THEATRE LA CITE	LECTURE	1	1	65	130 €
vendredi 27 mars 2020	SONIA CHIAMBRETTO	ANTOINE VITEZ	THEATRE LA CITE	RENCONTRE	1	1	35	
samedi 28 mars 2020	FADO DANS LES VEINES	LA CHARTREUSE	THEATRE LA CITE	LECTURE	1	1	65	260 €
samedi 28 mars 2020	GRES, TENTATIVE DE SEDIMENTATION	LA CHARTREUSE	THEATRE LA CITE	LECTURE	1	1	65	260 €
samedi 28 mars 2020	LONGWY-TEXAS	LA CHARTREUSE	THEATRE LA CITE	LECTURE	1	1	65	260 €
dimanche 29 mars 2020	ECRITURES DU REEL	LA CHARTREUSE	THEATRE LA CITE	RENCONTRE	1	1	50	
dimanche 29 mars 2020	FINAL CUT	MUCEM	MUCEM	THEATRE	1	1	330	2 112 €
lundi 30 mars 2020	BE CAREFUL	TH.GARONNE/SN CERGY	THEATRE LA CITE	THEATRE	1	1	65	416 €
mardi 31 mars 2020	BE CAREFUL	TH.GARONNE/SN CERGY	THEATRE LA CITE	THEATRE	1		65	416 €
mercredi 10 juin 2020	COME E PROFONDO IL MARE+GRANDH	VARIETES	VARIETES	CINEMA	2	1	100	

4 Evènements portés par les Partenaires								
jeudi 26 mars 2020	LIGNE DE CRETE	LA GARANCE	LA GARANCE	DANSE	1	1	506	
mercredi 1 avril 2020	EN-JEU MAJEUR	FAI-AR/LA REPLIQUE	RUE D'AUBAGNE	PERF. DEAMBULATOIRE	1	1	40	
samedi 13 juin 2020	BLACK BELT	ZEF	ZEF-COUR	DANSE	1	1	390	
samedi 13 juin 2020	MICHELETTI DJ SET	ZEF	ZEF-COUR	DANSE	1	1	450	

TOTAUX 2020	68 rendez-vous / 25 partenaires / 17 lieux	68	42	6766	21 554 €
2018	54 rendez-vous / 45 partenaires / 23 lieux	54		7172	
2016	67 rendez-vous / 36 partenaires / 25 lieux	67		8800	
2014	84 rendez-vous / 37 partenaires / 26 lieux	84		10247	
2012	44 rendez-vous / 52 partenaires / 24 lieux	44		5500	